

Freins dans la réalisation du sevrage éthylique ambulatoire par les médecins généralistes de La Réunion.

J-G. Dine
Médecin Généraliste,
Clinique Robert Debré, Saint-Gilles, La Réunion

N.D. Dhuny
Médecin Généraliste Addictologue,
Saint Gilles, La Réunion

Objectifs : Le trouble de l'usage d'alcool est lié à 40% des décès masculins à la Réunion. Le médecin généraliste, pilier de la prise en charge des conduites addictives en ville, est souvent confronté à des freins dans la réalisation du sevrage éthylique. L'objectif de cette étude est de relever les freins au sevrage éthylique ambulatoire par les généralistes réunionnais, et d'explorer leurs attentes dans la bonne conduite dudit sevrage.

Matériels et méthode : Nous avons mené une étude qualitative à travers vingt-trois entretiens semi-dirigés auprès de généralistes de La Réunion, jusqu'à saturation des réponses, tel un focus group et analysés selon la méthode de la théorisation ancrée. Dans l'optique d'une enquête de qualité, une grille COREQ a été utilisée.

Résultats: Les principaux freins au sevrage éthylique ambulatoire sont le manque de connaissances (formation et informations) du médecin, le manque de temps, le manque d'expérience, l'absence d'un réseau multidisciplinaire de soutien, et l'absence d'adhésion du praticien à cette pratique : ce n'est pas à moi de le faire. La principale demande est un réseau de soutien.

Conclusion: Le sevrage éthylique ambulatoire, procédé long et complexe, rencontre bon nombre d'obstacles. Pour la première fois à la Réunion, une étude vient mettre en lumière les difficultés des médecins généralistes réunionnais quant à cette pratique, ainsi que leur principale demande d'aide. Devant une demande toujours croissante de prise en charge du trouble de l'usage de l'alcool, il devient pressant de développer le sevrage ambulatoire, et ainsi d'être à l'écoute attentive des médecins généralistes.

Conflit d'intérêt: les auteurs ne déclarent aucun conflit d'intérêt.